

keit der Stellung des Wortes innerhalb der syntaktischen Gruppe eine semantische Funktion zuschreiben darf. Eine besondere Her- vorhebung des Wortes wird eher durch die Stellung innerhalb des Verses (am Versanfang, vor der Zäsur, am Versende) erzielt — wenn man auch hier wegen der unvermeidlichen Lokalisation behutsam vorgehen sollte — oder durch eine auffällige Abweichung von Re- geln, wie sie eben dargestellt wurden<sup>46)</sup>.

## Les constructions prédictives en latin

Par HUGUETTE FUGIER, Strasbourg

0.1 L'existence d'une fonction grammaticale que le nom de "pré- dicatif" couvrirait dans son ensemble ne fait pas l'unanimité des latinistes. Les manuels en langue allemande connaissent en général un *prädikativum* et plusieurs utilisent, pour en faciliter l'intelligence, la méthode des commutations; mais le nombre et la nature syntaxique des énoncés rangés sous ce titre varient fortement d'un auteur à l'autre, et bien rares en sont les interprétations proprement linguistiques [v. Hofmann-Szantyr, 1965, 9 § 202, 207—209, 216—219; bibliographie récente dans Happ, 1976, 7, p. 284, n. 547]. Les manuels français connaissent plutôt l'"attribut du sujet" et l'"at- tribut du complément d'objet direct", et les seules questions posées à leur propos concernent l'accord en genre, nombre et cas avec le substantif antécédent [ainsi Ernout-Thomas, 1963, 6, § 147—155 et 192]: alors que ces problèmes d'accord, généralement surestimés dans l'apprentissage de la langue latine, sont bien les moins signifiants au regard de la Linguistique, et les moins urgents qui soient.

0.2. Pour tenter de mettre un peu d'ordre dans le dossier, posons d'abord — quitte à justifier leur choix par la suite (§ 2) — six phrases fondamentales, représentant les six espèces de la phrase prédicative:

<sup>46)</sup> Cf. z.B. E. Norden, *op. cit.*, S. 391 über die Versumrahmungen mit nachgestelltem Adjektiv.

\*) Les indications entre crochets droits renvoient à la Bibliographie. Chaque indication comporte, après le nom de l'auteur et la date de son livre ou article cité, un numéro, correspondant à son rang d'énumération dans la Bibliographie.

1. *Propraetor hominem semivivum reliquit*
2. Passif correspondant: *Homo semivivus a propraetore relictus est*
3. *Iudices absentem Heraclium condemnant*
4. Passif correspondant: *Absens Heraclius a iudicibus condemnatur*
5. *Propraetor tantam plagam tacitus accepit*
6. *Frequentissimi venerunt ad hoc iudicium mercatores.*

0.3. Ces phrases appartiennent toutes au même niveau synchronique de la langue latine<sup>1</sup>).

Toutes sont constituées de

SN	+	SV
1. <i>propraetor</i>	+	<i>hominem semivivum reliquit</i>
2. <i>Homo semivivus</i>	+	<i>a propraetore relictus est</i>
3. <i>Iudices</i>	+	<i>absentem Heraclium condemnant</i>
4. <i>Heraclius absens</i>	+	<i>a iudicibus condemnatur</i>
5. <i>Propraetor tacitus</i>	+	<i>tantam plagam accepit</i>
6. <i>Frequentissimi mercatores</i>	+	<i>venerunt ad hoc iudicium</i>

et en 1, 3, le SV est composé morphologiquement de:

VV	+	N	+	Adjectif
1. <i>reliquit</i>	+	<i>hominem</i>	+	<i>semivivum</i>
3. <i>condemnant</i>	+	<i>Heraclium</i>	+	<i>absentem</i>

<sup>1)</sup> Références des phrases 1–6:

1. *De praet. urb.* XVII, 45: *Ibi hominem ingenuum, domi nobilem, populi Romani socium atque amicum, fumo excruciatum, semivivum reliquit* (sc. *Verres propraetor*).

3. *De praet. Sic.*, XVII, 41. Nous transférons à l'indicatif, dans un statut de proposition principale, cette phrase que le texte présente en l'état subordonné, sous la forme exacte: *Ut (Verres) comperit Heraclium non adesse, cogere incipit eos* (sc. *iudices*) *ut absentem Heraclium condemnent*.

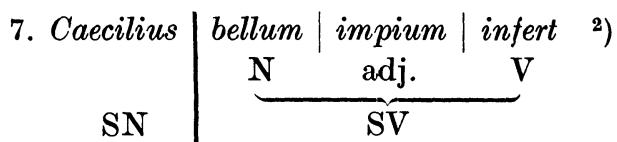
5. *De frum.*, LVIII, 133. Pour faciliter la comparaison entre énoncés nous mettons à la 3<sup>e</sup> personne cette phrase que le texte présente à la 2<sup>e</sup>, sous la forme exacte: *Tu* (sc. *Verres propraetor*) *umquam tantam plagam tacitus accipere potuisses, nisi . . . ?*

6. *De suppl.*, LIX, 154.

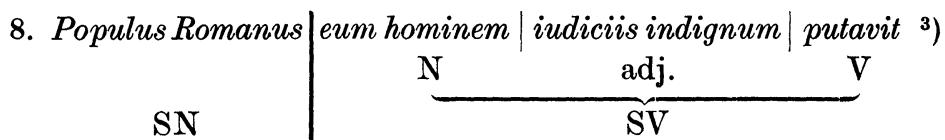
Ces textes appartiennent tous aux *Verrines* de Cicéron. L'ensemble des 7 discours rangés sous ce titre constituera en effet notre corpus, dont le dépouillement systématique fournit les phrases décrites — même, si, naturellement, l'ensemble du Latin de date cicéronienne est pris en compte dans notre étude. L'édition utilisée est celle des Belles-Lettres (t. II à VI des *Discours* de Cicéron).

De ce fait les phrases 1 et 3 — et à leur suite, tout l'ensemble solidaire {1, 2, 3, 4, 5, 6}, peuvent être utilement comparées à d'autres phrases dont le SV se compose également de V + N + Adjectif, soit :

— celles où un complément d'objet direct est qualifié par une épithète, ainsi :



— celles où le verbe entraîne une proposition complétive à sujet accusatif, ainsi :



Des critères devront être établis pour distinguer quant au fonctionnement syntaxique l'ensemble  $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$  de 7 et de 8 respectivement (§ 1). De là, considérant le seul ensemble  $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$ , on précisera les relations syntaxiques qu'entretiennent entre elles les six phrases qui le constituent (§ 2). Pour finir, une interprétation linguistique, formulée en termes de structure profonde et d'histoire transformationnelle, permettra de reconstituer l'unité de l'ensemble autour d'une définition unique de la fonction prédicative (§ 3).

## 1. Critères

Puisqu'il s'agit d'une comparaison à trois termes, procérons par deux paires successives, comportant chacune un élément commun et un élément distinct :

### 1.1. *Adjectif Predicatif* $\neq$ *Adjectif Epithète*: Phrases {1,2,3,4,5,6} $\not\equiv$ Phrase 7.

Ici, toute une batterie de tests est déjà disponible par les soins de H. Happ (Happ, 1976, 7, p. 286sq.), il suffit d'en bien tirer l'enseignement.

<sup>2)</sup> Référence de la phrase 7: *In Caec.*, XIX, 62. Nous transcrivons à l'indicatif une phrase que le texte présente en l'état de proposition infinitive: *Fatigaris necesse est te illi injustum impiumque bellum interre conari.*

<sup>3)</sup> Référence de la phrase 8: *De suppl.*, LXIX, 178: Nous restituons en proposition principale cette phrase que le texte présente comme une relative, sous la forme: *Populus Romanus iudicabit de eo homine quem iam ante iudiciis indianum putarit.*

1.1.1. *Caecilius id infert*. On sait que le pronom personnel *is* (*hic, iste, ille ...*) — mieux nommé pro-syntagme — représente synthétiquement le groupe formé par le substantif et sa ou ses épithètes :

9. *In sortitione istius spem fortuna populi Romani ... vicerat* (*In Verr.*, *Act. I*, VI; 16) → *In sortitione istius spem fortuna eius ... vicerat*.

10. *Iste homo amens ac perditus alia mecum ratione pugnat* (*In Verr.*, *Act. I*, VI, 15) → *Is alia mecum ratione pugnat*<sup>4)</sup>.

Or, tandis que 7 se réécrit : *Caecilius* | *bellum impium* | *infert*  
 → *Caecilius* | *id* | *infert*

1. exclut la réécriture      *Propraetor* | *hominem semivivum* | *reliquit*  
 →\* *Propraetor* | *id* | *reliquit*  
 et exige                      → *Propraetor* | *eum* | *semivivum* | *reliquit*

comme font aussi 2, 3, 4, 5, 6. Mais ce premier test ne suffit pas. Car on voit des adjectifs occuper dans la phrase des positions telles que sans être des prédicatifs — puisqu'ils ne fonctionnent comme aucune des phrases {1, 2, 3, 4, 5, 6} et que rien de ce qui sera dit sur le prédicatif aux § 2, 3 ne les concerne —, ils ne sont pas pour autant repris par *is* (*hic, iste, ille*). Ainsi :

11. *Homines ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem quam honestissimos diligentissimosque accedere* (*In Caec.*, XXI, 70)

ne se réécrit pas : \**Eos ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem accedere*,

mais :                      *Eos ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem quam honestissimos diligentissimosque accedere*.

12. *Hoc munus aedilitatis meae populo Romano amplissimum pulcherrimumque polliceor* (*In Verr.*, *Act. I*, XII, 36)

ne se réécrit pas : \**Hoc populo Romano polliceor*,

mais :                      *Hoc populo Romano amplissimum pulcherrimumque polliceor*.

<sup>4)</sup> L'adjectif (*populi*) *Romani* de la phrase 9 est une épithète de détermination ; les adjectifs (*iste homo*) *amens ac perditus* sont des épithètes de qualification. En faisant état de ces deux types distincts on a voulu montrer que l'un et l'autre étaient également repris par le pronom personnel.

13. *Habemus hominem in fetialium manibus educatum, unum praeter ceteros in publicis religionibus foederum sanctum ac diligentem (De suppl., XIX, 49)*

ne se réécrit pas: *\*Habemus eum,*

mais: *Habemus eum ... educatum, ... sanctum ac diligentem.*

En attendant qu'une étude souhaitée traite systématiquement des positions de l'adjectif dans la phrase latine, l'existence de tels qualificatifs, qu'on pourrait nommer "épithètes disjointes", montre la nécessité de recourir à un test plus décisif.

#### 1.1.2. *Caecilius bellum infert, quod impium est*

Tandis que toutes les épithètes, ordinaires ou disjointes, admettent la réécriture par une proposition relative, l'ensemble des phrases {1, 2, 3, 4, 5, 6} l'exclut.

Ainsi: 7 se réécrit: *Caecilius bellum infert, quod impium est*

11 se réécrit: *Homines ad legum defensionem iudiciorumque auctoritatem accedere qui honestissimi diligissimique sunt (sint);*

en revanche:

1 ne se réécrit pas: *\*Propraetor hominem reliquit qui semivivus erat (esset)*

3 ne se réécrit pas: *\*Iudices Heraclium condemnant qui absens est*

5 ne se réécrit pas: *\*Propraetor qui tacitus erat tantam plagam accepit*

6 ne se réécrit pas: *\*Mercatores qui frequentissimi erant venerunt ad hoc iudicium.*

Une telle impossibilité semble bien d'ordre structurel, c'est-à dire, semble tenir à la position de l'adjectif par rapport à son substantif antécédent. La réécriture par une proposition relative s'avère en effet:

— possible quand l'adjectif qu'elle concerne se range sous le même nœud SN que le N de telle sorte que  $SV \rightarrow V + SN_2$ , et  $SN_2 \rightarrow N + Adj.$

— impossible quand cette condition fait défaut — ce qui se produirait notamment si le SV se réécrivait:  $SV \rightarrow V + SN_2 + Adj.$

#### 1.1.3. *Quid Caecilius infert?*

Le test de questionnement par *quid*

- réussit sur la phrase 7 → *Quid Caecilius infert?*. — *Bellum impium*;
- et aussi, semble t-il, sur 12 → *Quid populo Romano polliceor?*. — *Hoc munus aedilitatis meae amplissimum pulcherrimumque*;
- échoue sur les phrases 1 → \**Quid propraetor reliquit?*. — *Hominem semivivum*
- 3 → \**Quid iudices condemnant?*. — *Absentem Heraclium* <sup>5</sup>).

En réalité, la seule question pertinente, pour 1, 3 se formulerait par *quomodo*:

- 1 → *Quomodo propraetor hominem reliquit?*. — *Semivivum*  
 3 → *Quomodo iudices Heraclium condemnant?*. — *Absentem*.

Et ce *quomodo* donne à réfléchir sur l'étiquette qu'il conviendrait d'attribuer au nœud provisoirement intitulé "Adjectif" supra en 1. 1. 2. Avant d'approfondir ce point, finissons-en toutefois avec la deuxième série de tests.

**1.2. Construction prédictive ≠ Construction complétive à sujet  
 Accusatif: Phrases {1.2.3.4.5.6} ≠ Phrase 8**

**1.2.1. *Populus Romanus id putavit***

En 8, *id* se substitue sans inconvénient à l'ensemble *eum hominem iudiciis indignum*:

8 → *Populus Romanus id putavit*.

Il n'en va pas de même en 1 pour *hominem semivivum*:

1 → \**Propraetor id reliquit*,

ni en 3 pour *absentem Heraclium*:

3 → \**Iudices id condemnant* <sup>6</sup>)

Les seules réécritures satisfaisantes seraient:

1 → *Propraetor hominem sic reliquit*  
*Propraetor eum sic reliquit*

3 → *Iudices Heraclium sic condemnant*  
*Iudices eum sic condemnant*

C'est-à-dire qu'en 8, un élément de substitution suffit à remplacer les deux termes *eum hominem indignum* — lesquels forment donc

<sup>5</sup>) La question sous cette forme n'est pas pertinente pour les phrases 5-6.

<sup>6</sup>) La substitution sous cette forme n'est pas pertinente pour les phrases 5-6.

ensemble un seul constituant; tandis qu'en 1, 3, deux éléments de substitution sont nécessaires pour remplacer les deux termes

*hominem | semivivum*  
*Heraclium | absentem,*

lesquels forment donc deux constituants distincts. De ces deux constituants l'un (*eum*) se présente au cas accusatif, l'autre (*sic*) sous la forme adverbiale: nouvelles observations pour servir à préciser le schéma de 1. 1. 2.

### 1.2.2. *Hominem ita propraetor reliquit, ut semivivus esset*

Les phrases à proposition unique {1, 2, 3, 4, 5, 6} se réécrivent chacune en deux propositions, dont l'une est circonstancielle, soit par exemple :

— *Homo* dans la principale et *semivivus* dans la circonstancielle :

1 → *Hominem ita propraetor reliquit ut semivivus esset*

— *Semivivus* dans la principale et *homo* dans la circonstancielle :

1 → *Cum hominem propraetor reliquit, semivivus erat.*

8 en revanche exclut les deux présentations :

8 → \**Eum hominem ita Populus Romanus putavit ut iudiciis indignus esset.*

8 → \**Cum eum hominem Populus Romanus putavit, indignus iudiciis erat.*

La relation de *vivus* à *homo* est donc inversable, celle de *indignus* à *homo* est ordonnée — comme l'est un sujet par rapport à son prédicat; le rapport de *vivus* à *homo* est de l'ordre du *ita . . . ut . . .*, et la place structurelle de *vivus* est celle qui convient aussi à une subordonnée circonstancielle.

Le résultat concordant des divers tests mis en œuvre prouve assez la singularité syntaxique de {1, 2, 3, 4, 5, 6} par rapport à 7, 8: il s'agit bien de trois structures indépendantes, et non de trois points situés successivement le long d'une même ligne continue. L'autonomie ainsi posée des constructions prédictives par rapport aux constructions épithétique et complétive nous autorise à décrire maintenant pour lui-même l'ensemble {1, 2, 3, 4, 5, 6}.

## 2. Description

Décrire cet ensemble revient à classer les sous-types qui le composent en précisant leurs relations mutuelles. Bien entendu, ce travail d'analyse ne devra rien à la distinction scolaire “attribut du sujet/attribut du complément d'objet direct”-ne fût-ce que parce que

l'attribut du complément, par une simple transformation passive, devient l'attribut du sujet dans sa transformée. En revanche, les manipulations opérées au § 1 permettent

- de poser que tout prédicatif est structurellement un SP
- de répartir en conséquence la masse des prédicatifs entre les deux catégories correspondant aux deux positions syntagmatiques du SP: le “SP de verbe” et le “SP de phrase” <sup>7)</sup>.

### 2.1. *Tout prédicatif est un SP*

Tous les tests ont donné des raisons de croire qu'en {1, 2, 3, 4, 5, 6} le prédicatif n'appartient pas au même constituant que le SN; de plus, 1.1.3. et 1.2.2. ont suggéré que le prédicatif occupait la même position structurelle que des circonstanciels tels que *eo modo* ou *ita . . . ut*: c'est-à-dire la position SP [cf. en ce sens déjà Kuehner, 1912, 10, p. 237; surtout Bruhn-Schweedes, 1929, 4, § 117; Heilmann, 1973, 8]. S'il faut à l'appui des arguments supplémentaires, citons:

- La coordination attestée entre prédicatif et adverbe:

14. *Inviti enim Romam raroque decedunt* (*De frum.*, XLI, 96), ou groupe prépositionnel:

15. *Ut neque aratori praetor per litteras supplicaret neque eum praesens oraret ut . . .* (*De frum.*, LIV, 125).

- La succession à bref intervalle d'un prédicatif ou d'un groupe prépositionnel, en deux phrases par ailleurs identiques:

16. *Iunium praetextatum venisse* . (*De praet. urb.*, LVIII, 151)

*quod ille cum toga praetexta . . . venerat* (*ibid.*, 152)

- L'hésitation d'un éditeur à l'autre — c'est-à-dire généralement, d'un manuscrit à l'autre-, pour l'établissement d'un texte, entre adjectif prédicatif et adverbe:

17. *Cuncta prospera eventura* (Salluste, *Jugurtha*, éd. Belles-Lettres, 1947: A. Ernout)

<sup>7)</sup> Cette distinction fonde déjà la classification de l'étude sérieuse et attentive de Steinhälder, 1965, 8, p. 23 et 29: *Festgefügte Prädikativa / Freie Prädikativa*. Il est dommage qu'elle coexiste avec un autre principe organisateur, sémantique celui-là: *Vorgangs-/Zustands-/Ordnungs-Prädikativa* -au prix de subdivisions multiples et reposant sur des fondements hétérogènes. Cette remarque n'ôte d'ailleurs nullement son intérêt au matériel réuni, ni aux études particulières des phrases.

*Cuncta prospere eventura* (ibid., éd. Teubner, 1968: A. Kurfess)  
 Cette hésitation pourrait être généralisée, et c'est bien ce qui prouve.  
 Par exemple :

18. à: *Praeclare se res habebat* (*In Verr., Act. I, VI, 17*)  
 équivaut *Praeclaram se res habebat*,
19. à: *Obviam ire* (*De praet. urb., XLI, 106*)  
 équivaut *Obvius ire*
20. à: *(Aliquem habere) in liberum loco* (*De praet. urb., XV, 40*)  
 équivaut *Aliquem habere liberum*
21. à: *Infenso animo atque inimico (venire)* (*De praet. Sic., LXI, 149*)  
 équivaut *Infensum atque inimicum venire*,
22. à: *(Aliquam) in matrimonio (habere)* (*De praet. Sic., XXXVI, 89*)  
 équivaut *Aliquam uxorem habere*.

— Le fait qu'un groupe d'adjectifs particulièrement bien représenté en fonction prédictive est constitué par ceux qui fournissent des indications circonstancielles relatives à la position dans le temps ou l'espace, et qui commutent avec leur neutre ou leur ablatif-instrumental à valeur adverbiale :

*hanc rem*  $\left\{ \begin{array}{l} \text{primus} \\ \text{primo} \\ \text{primum} \end{array} \right\}$  *feci* <sup>8)</sup>.

Plus d'un d'ailleurs, en Latin comme en Grec, pourrait reposer morphologiquement sur un adverbe [Par exemple, cf. pour le Grec *πρότερος*, Schwyzer, 1959, 15, p. 179 et Pokorny, 1959, 13, s. v. 2 *per-*, c, *prai*, *pərai*].

## 2.2. *Prédicatifs de verbe et prédicatifs de phrase*

Dans l'arbre structurel, le SP trouve place soit sous le nœud SV, soit directement sous le nœud P, c'est-à-dire que la réécriture de P peut s'opérer :

soit par  $P \rightarrow SN_1 + SV$       soit par  $P \rightarrow SN_1 + SV + SP_p$   
 $SV \rightarrow V + SN_2 + SP_v$        $SV \rightarrow V + SN_2$

<sup>8)</sup> La différence entre *primus* "le premier", *primum* "en premier lieu", *primo* "au commencement", n'est affaire que d'effets de sens.

La division  $SP_v/SP_p$  ainsi établie permet de répartir l'ensemble  $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$  en deux sous-groupes:  $\{1, 2\}$  et  $\{3, 4, 5, 6\}$ ; en chacun d'entre eux, la considération de la diathèse active / passive introduit un nouveau facteur distinctif. De là enfin, par le jeu combiné de cette double discrimination, les six espèces de phrases prédictives posées au § 0.2:

### 2.2.1. $SP_v$ , Diathèse active: Phrase 1

Cette phrase simple, énoncé de base sur lequel repose la série  $\{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$ , n'en supporte pas moins certaines contraintes. En effet, le prédictif  $SP_v$  sous-catégorise parmi les verbes latins un ensemble bien déterminé. Cet ensemble peut être défini soit en extension soit en compréhension<sup>9</sup>).

Le définir en extension consiste à en dresser la liste exhaustive. S'il s'agit d'un groupe fini, comme nous le croyons, l'entreprise est théoriquement possible, même pour le corpus maximum constitué par la masse totale des textes latins. En attendant que des listes de constructions verbales nous apportent une aide pratique [déjà disponible pour le corpus des discours de Cicéron dans Happ, 1976, 7, p. 429 sq.], établissons au moins la liste correspondant au corpus limité des *Verrines*: *accipere, adducere, adhibere, adoptare, appellare, apponere, aspicere, capere, citare, committere, concedere, conservare, constituere, cupere, curare, dare, diligere, dimittere, ducere, eligere, facere, ferre, habere, instituere, invenire, locare, mittere, nominare, obtainere, offendere, perducere, poscere, possidere, praebere, producere, proferre, quaerere, reddere, redimere, reicere, relinquere, reperire, repudiare, reservare, retinere, rogare, servare, sumere, tenere, tradere, trahere, velle, uocare*.

N.B. 1. *Videre* ne figure pas dans cette liste, malgré les nombreuses occurrences du type:

23. *Quorum aedilitates ornatissimas videmus* (*Act. in Verr. II, Lib. IV, LIX, 133*). C'est que de tels énoncés échappent à toute interprétation sûre du fait qu'ils admettent deux analyses simultanée, soit:

a) <i>videre</i>	<i>aliquid</i>	<i>ornatum</i>
V	SN	SA (prédictif)

<sup>9</sup>) H. Happ traite le problème en termes de valences verbales, [Happ, 1976, 7, p. 461 et 467]. Pour le Français, M. Riegel suggère une classification des verbes selon qu'ils exigent/admettent facultativement/excluent le prédictif, cf. [Riegel, 1974, 14, p. 241]: ce qui donnerait en Latin *aliquem aegrum reddere/aliquem nuntium mittere/aliquem opperiri*.

et b) *videre aliquid ornatum*  
*videre id*  
V SN (proposition complétive)<sup>10).</sup>

C'est à dire qu'en un seul énoncé de surface convergent deux structures profondes. Comme *b*, toujours possible puisque des complétives à sujet accusatif existent explicites après *videre* (*Is animus . . . videre se ad meliora proficisci*, *De sen.*, XXIII, 83), n'est pour autant jamais sûr, on ne dispose d'aucun moyen de désambiguiser ces phrases; et de ce fait, aucune raison certaine n'autorise à placer *videre* parmi les verbes à construction prédictive.

N.B. 2. Le cas de *facere* est différent. L'énoncé:

24. *Testamento fecit heredem filiam* (*De praet. urb.* XLIII, 111)

admet l'analyse *a*. L'analyse *b* en revanche ne se défend pas ici, puisque dans la langue cicéronienne objet de notre description, la construction „*facere + complétive infinitive*“ manque sous sa forme explicite [*facere ut* est la construction normale, cf. Happ, 1976, 7, p. 535 et 560]. L'interprétation par le prédictatif, restant seule en lice, dicte donc l'inscription de *facere* dans la liste.

Definir le même ensemble en compréhension signifie dégager un du plusieurs traits qui soient communs à tous ses éléments. Le sens en fournirait sans doute. Il n'y a rien là qui doive surprendre: comment l'identité de structure syntaxique entre les SV ne s'accompagnerait elle pas de correspondances sémantiques entre les V? Et pourquoi ne pas prendre en compte ces correspondances si l'on veut compléter la description d'un type de phrase? De fait, les cinquante-deux lexèmes de la liste se ramènent sans peine à quatre sens de base:

- nommer (quelqu'un/quelque chose de telle façon)
- voir, avoir, trouver, rencontrer, laisser (quelqu'un/quelque chose en tel état)
- vouloir/ne pas vouloir (quelqu'un/quelque chose en tel état).
- placer, envoyer, conduire, transporter (quelqu'un/quelque chose de façon à le mettre en telle position).

#### 2.2.2. *SP<sub>v</sub> Diathèse passive: Phrase 2*

Par transformation passive, le prédictatif de la phrase 1 passe de l'accusatif au nominatif:

---

<sup>10)</sup> *Aliquid ornatum*, en *b*, est une phrase sans verbe — type dont Benveniste, 1966, 3, a montré l'autonomie.

1 → *Homo semivivus a propraetore relictus est*

Par les hasards du corpus certains verbes apparaissent à la fois à l'actif et au passif, et fondent ainsi deux phrases de type 1 et 2 respectivement :

25. *Simulacrum Iovis imperatoris, quem Graeci Urion nominant* (*Act. in Verr.*, II, lib. IV, LVII, 128)

26. *Pocula quaedam quae Thericlia nominantur* (*Act. in Verr.* II, lib. IV, XVIII, 38).

Mais tout verbe qui ne figure qu'à l'actif peut faire l'objet d'une transformation passive :

27. *Ut . . . eas (sc. statuas) quaestores demoliendas locarent* (*De praet. Sic.*, LXVII, 161)

→ 28. *Ut eae a quaestoribus demolienda locarentur.*

Le type 2 ne requiert aucune description autonome : tout ce qu'on a dit des phrases 1 vaut des phrases 2.

### 2.2.3. $SP_p$ , Diathèse active: Phrase 3

L'adjectif prédictif correspondant à un  $SP_p$  admet d'être disjoint du SV, dont il n'est pas un constituant, par des séparatifs du genre *atque adeo* "et précisément", ou *atque, credo* "et, me semble-t-il" :

3 → 29. *Iudices Heraclium condemnant, atque adeo absentem* = "les juges condamnent Heraclius, et qui plus est, en son absence".

3 → 30. *Iudices Heraclium condemnant — atque, credo, absentem* = "... et même, me semble-t-il, en son absence".

Autre exemple de prédictif représentant un  $SP_p$  :

31. *Qui te vivum comburere conatus est* (*De praet. urb.*, XXXIII, 83)

### 2.2.4. $SP_p$ , Diathèse passive: Phrase 4

La relation du type 4 au type 3 reproduit identiquement celle du type 2 au type 1. Pas plus que 2,4 n'exige de description propre. Exemple de phrase 4 passive jumelée à une phrase 3 active (avec correspondance lexicale *absentem-praesens*) :

32. *Cogere incipit eos ut absentem Heraclium condemnent . . . Putabant absentis damnationem . . . multo invidiosiorem fore quam si praesens damnatus esset* (*De praet. Sic.*, XVII, 41—42).

Autre exemple de type 4 avec prédictif au nominatif :

33. *Nemo umquam reus tam nocens adducetur qui ista defensione non possit uti* (*De praet. Sic.*, X, 27).

2.2.5. *SP<sub>p</sub> indépendant de la relation actif/passif, verbe transitif: Phrase 5*

Il existe enfin une catégorie de prédictifs qui se présentent au nominatif en accord avec le sujet d'un verbe actif. Leur cas morphologique est pour ainsi dire un nominatif de premier degré, en ce sens qu'il ne résulte d'aucune transformation passive (à l'inverse des types 2 et 4). Quelques manipulations simples confirment qu'il s'agit d'un SP<sub>p</sub>:

5 → 34. *Propraetor tantam plagam accepit, et id fecit tacitus*

5 → 35. *Propraetor tantam plagam accepit, et adeo tacitus*

5 → 36. *Propraetor tantam plagam accepit, atque, credo, tacitus.*

Dans une éventuelle transformation passive, ce SP<sub>p</sub> passerait à l'ablatif:

5 → 37. *Tanta plaga a propraetore tacito accepta est.*

Cependant, ce type d'énoncé manque dans le corpus — et non sans cause peut-être: car il semble que le destinataire doive interpréter malaisément l'ablatif *tacito* comme l'avatar morphologique d'un prédictif.

Autres exemples du type 5:

38. *Potero ergo hoc onus tantum aut in hoc iudicio deponere aut diutius tacitus sustinere?* (*De suppl.*, LXX, 179)

39. *Flens unumquemque senatorum rogabat ut filio suo parceret* (*De praet. Sic.*, XXXIX, 95).

2.2.6. *SP<sub>p</sub> indépendant de la relation actif/passif, verbe intransitif: Phrase 6*

Nominatif de premier degré comme le précédent, ce SP<sub>p</sub> est très largement représenté dans le corpus. Exemples:

40. *Patres enim veniunt amissis filiis irati* (*De suppl.*, XLV, 120)

41. *(Nos) qui meditati ad dicendum paratique venimus* (*De praet. urb.*, XL, 103).

Deux remarques achèveront la description des phrases prédictives. L'une concerne en particulier 2.2.5. et 2.2.6., l'autre en général la série des SP<sub>p</sub>, soit 2.2.3. à 2.2.6.

— Puisque le nominatif de premier degré caractérise toujours des SP<sub>p</sub> et jamais des SP<sub>v</sub>, on pourrait formuler cette situation par la

règle suivante: tout prédicatif au nominatif qui ne résulte pas d'une transformation passive est un  $SP_p$ .

— Les  $SP_p$  quels qu'ils soient n'exercent aucun effet de sous-catégorisation sur le V (contrairement au  $SP_v$ , cf. supra 2.2.1.). Tout adjectif occupant la position  $SP_p$  semble compatible avec tout lexème verbal. Les thèmes susceptibles de figurer dans les phrases de type 3, 4, 5, 6, ne constituent donc pas une liste close.

### 2.3. *Predicatifs simultanés*

Plusieurs prédicatifs peuvent-ils coexister dans la même phrase?

a) Aucune phrase du corpus n'admet à la fois plus d'un prédicatif de verbe. La phrase

#### 42. *\*Propraetor hominem vulneratum semivivum reliquit*

postulerait un improbable  $SV \rightarrow V + SN_2 + SP$  (*quomodo*) +  $SP$  (*quomodo*).

N.B. Deux prédicatifs coordonnés représentent un cas différent:

#### 43. *Propraetor hominem vulneratum ac semivivum reliquit.*

La coordination postule en structure profonde deux phrases: *Propraetor hominem vulneratum reliquit* + *Propraetor hominem semivivum reliquit* — dont aucune ne comporte plus d'un prédicatif.

b) La succession: prédicatif de phrase + prédicatif de phrase ne surprendrait pas, puisqu'en matière de construction comme en matière de sens, le  $SP_p$ , extérieur au  $SV$ , subit moins de contraintes que le  $SP_v$  qui y est inclus. Le corpus, il est vrai, n'en fournit point d'exemple. Mais l'adjonction d'un second prédicatif de phrase (*flentes*) rendrait-elle agrammaticale la phrase 40? Il ne le semble pas:

#### 44. *Patres enim flentes veniunt amissis filiis irati.*

c) La combinaison prédicatif de verbe + prédicatif de phrase existe:

#### 45. *Si quis absentem Sthenium rei capitalis reum facere vellet (De praet. Sic., XXXVIII, 94).*

d) La série: un prédicatif de verbe + plusieurs prédicatifs de phrase, donne lieu aux mêmes remarques que b.

## 3. Structures et transformations

### 3.1. *Structures de surface*

Des indicateurs syntagmatiques, que le lecteur tracera aisément, mettraien en évidence les relations syntaxiques mutuelles des phra-

ses 1 à 8. Cependant, huit “arbres” ne seraient pas nécessaires. Les phrases passives 2 et 4 ne sont que les transformées de 1 et 3: leur “arbre” ne contiendrait aucune indication propre. 5 et 6 ne diffèrent entre elles que par le caractère transitif/intransitif de leur verbe: un seul “arbre” suffit pour les deux. Les règles de réécriture dictent la disposition des “arbres” (en commençant, pour la commodité, par les phrases structurellement les plus éloinées de 1, soit 7 et 8).

Phrase 7: *Caecilius infert impium bellum*: P → SN<sub>1</sub> + SV; SV → V + SN<sub>2</sub>; SN<sub>2</sub> → SA de qualification + GN; GN → SA de détermination + N.

Phrase 8: *Populus romanus putavit eum hominem indignum*: P → SN<sub>1</sub> + SV; SV → V + SN<sub>2</sub> = P; SN<sub>2</sub> → SN + SV; SV → V + SA.

Phrase 1: *Propraetor reliquit hominem semivivum*: P → SN<sub>1</sub> + SV; SV → V + SN<sub>2</sub> + SP<sub>v</sub>.

Phrase 3: *Iudices condamnant Heraclium absentem*: P → SN<sub>1</sub> + SV + SP<sub>p</sub>; SV → V + SN<sub>2</sub>.

Phrases 5 et 6: *Propraetor accepit tantam plagam tacitus et Mercatores venerunt ad hoc iudicium frequentissimi*: P → SN<sub>1</sub> + SV + SP<sub>p</sub>; SV → V + SN<sub>2</sub> + SP<sub>p</sub>.

N.B. Pour la phrase 5 la place structurale SN<sub>2</sub> est occupée mais la place SP<sub>v</sub> est un Ø; pour la phrase 6 inversement, la place SN<sub>2</sub> est un Ø mais la place SP<sub>v</sub> est occupée.

### 3.2. *Structures profondes, transformations*

Au vu de ces indicateurs syntagmatiques on pourrait déjà comparer les positions structurelles qu'y occupe respectivement l'adjectif, et obtenir des réponses différenciées à des questions telles que: à quel niveau est situé l'adjectif? De quel élément de rang supérieur est-il un constituant? Sous quel symbole catégoriel est-il rangé? Cependant, il faut chercher les réponses là où elles sont en vérité: dans la série des transformations qui caractérise distinctivement chaque phrase.

3.2.1. Chacun des énoncés de surface implique en structure profonde deux phrases *a* et *b*, dont la seconde consiste dans la pure et simple mise en relation d'un substantif déjà contenu en *a*, avec un adjectif non inclus en *a*.

Phrase 7: a) *Caecilius bellum infert* b) *Bellum impium*<sup>11)</sup>

Phrase 8: a) *Populus romanus putavit* Δ b) *Is homo iudiciis indignus*

Phrase 1: a) *Propraetor hominem reliquit* b) *Homo semivivus*

Phrase 3: a) *Iudices Heraclium condemnant* b) *Heraclius absens*

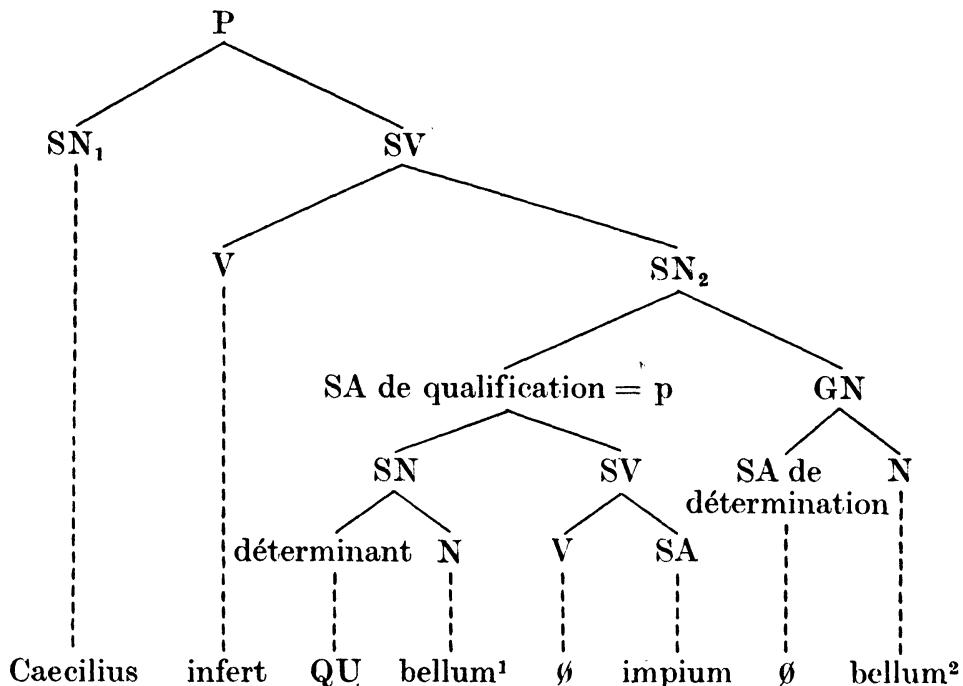
Phrases 5—6: a) *Propraetor accepit tantam plagam* b) *Propraetor tacitus*

a) *Mercatores venerunt* b) *Mercatores frequentissimi*.

3.2.2. Une transformation généralisée enchaîsse *b* en *a*. C'est par la modalité de cet enchaînement que les divers types prédictifs se distinguent de 7—8, et entre eux:

Phrase 7: l'enchaînement se fait par une transformation relative. La relativisation produit la structure intermédiaire suivante:

Schéma phrase 7



<sup>11)</sup> *b* est une phrase sans verbe, cf. Benveniste, 1966, 3. Il est en effet inutile de poser en structure profonde un verbe "être", qu'il faudrait ensuite une transformation supplémentaire pour effacer. La même remarque vaut pour toutes les phrases *b* qui seront posées dans ce § 3.2.

Phrase 8: par la T. généralisée, la phrase *b* vient occuper la place 1: c'est-à-dire une place de  $SN_2$  — dont la réalisation morphologique habituelle, en Latin, est en définitive l'accusatif<sup>12</sup>).

Phrase 1: la T. généralisée enchaîne *b* en *a* sous le nœud  $SP_v$ , avec le résultat suivant:

$$\begin{array}{ccc} SV \rightarrow V & + SN_2 & + SP_v \\ \vdots & \vdots & \vdots \\ reliquit & + hominem & + homine semivivo \end{array}$$

N.B. 1. A ce niveau, le constituant  $SP_v$  comporte donc deux éléments, dont l'un est un adjectif. Mais il ne s'agit pas de n'importe quel adjectif. Selon notre corpus, après *committere*, *concedere*, *curare*, *locare*, (*se*) *praebere*, *rogare*, *tradere*, le second élément du groupe  $SP_v$  se trouve être le plus-souvent un gerundivum en *-endus*:

46. *Deserendas arationes relinquendasque curasti* (*De frum.*, XVI, 43).

47. *Omnia utenda ac possidenda tradiderat* (*De praet. Sic.*, XVIII, 46).

48. *Mihi ludos ... Cereri, Libero Liberaeque faciundos, mihi Floram matrem ... placandam ... mihi totam urbem tuendam esse commissam* (*De suppl.*, XIV, 36).

Ce pourrait l'être de même après n'importe quel verbe de la liste établie supra en 2.2.1. — bien qu'il existe divers degrés de compatibilité entre *-endus* et chaque thème verbal. Mais l'occurrence, soit de *-endus* soit d'un adjectif quelconque autre que *-endus*, n'est pas fortuite. Si nous réécrivons sous forme de propositions circonstancielles à verbe personnel les  $SP_v$  qui correspondent respectivement à l'un et l'autre cas, nous constatons:

— que les circonstancielles résultant d'une réécriture de: substantif + *-endus* comportent un verbe autre que "être", dont le thème est fourni par le gerundivum en *-endus*, par exemple:

49. *Curasti ut arationes desererentur ac relinquenterentur*

50. *Omnia tradiderat ut possiderentur.*

— que les circonstancielles résultant d'une réécriture de: substantif + adjectif quelconque, comportent le verbe "être":

<sup>12</sup>) C'est dans ces conditions, et pour cette raison, qu'un sujet peut se trouver à l'accusatif. Le problème ne se pose pas en Latin comme en Français, et les objections de Moignet, 1965, 11, p. 116-117, à l'existence d'un "sujet propre" de proposition infinitive ne semblent pas concerner le Latin. L'existence d'une proposition à sujet accusatif explicite est aussi ce qui rend difficile d'appliquer tels quels au Latin les termes de la discussion menée par Chomsky [Chomsky, 1975, 5, p. 76-77], pour savoir si *John felt sad* s'interprète de façon méthodologiquement plus avantageuse en termes lexicaux (poser une construction  $SN + SV + \text{Attribut}$  en structure profonde) ou en termes transformationnels (obtenir l'énoncé par transformations à partir de *\*John felt [John be sad]* =  $SN + V + P$ ).

51. *Ut secum praecclare agi arbitrarentur si vacuos agros Apronio tradere liceret* (*De frum.*, XXIX, 70) →

52. . . . *si liceret Apronio ita agros tradere ut vacui essent.*

Il s'agit donc d'une variante constructionnelle

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{subst.} + \text{-endus} \rightarrow \text{conjonction} + \text{verbe autre que "être" sur le thème du gerundivum} \\ \text{subst.} + \text{adjectif quelconque autre que -endus} \rightarrow \text{conjonction} + \text{"être"} \\ \quad + \text{l'adjectif} \end{array} \right\}$$

*N.B. 2.* Une simple variante de la Phrase 1 rend compte de ce que l'on considère parfois à tort comme un type de phrase autonome: la construction *Syracusanis hostibus utimur*. Représenté généralement par l'accusatif morphologique, le SN, peut l'être aussi par l'ablatif, après des verbes tels que *uti*, *frui*, *laetari* . . . Cette particularité n'empêche nullement un substantif ou un adjectif issu d'une phrase *b* de structure profonde, de s'insérer sous le noeud *SP<sub>p</sub>* par T. généralisée:

$$\begin{array}{ccccccc} P \rightarrow & SN_2 & + & SV & + & SP_p \\ & | & & | & & | \\ & (nos) & + & utimur & Syracusanis & + & Syracusanis hostibus \end{array}$$

Voici quelques énoncés de ce type 1 à double ablatif:

53. *Ecquod in Sicilia bellum gessimus, quin Centuripinis sociis, Syracusanis hostibus uteremur?* (*De suppl.*, XXXII, 84).

54. *Non providerant eas ipsas sibi causas esse periculi, quibus argumentis se ad salutem uti arbitrabantur* (*De suppl.*, LVI, 146).

55. *Ut illis (sc. Mamertinis) benignis usus est* (*Act. in Verr. II*, lib. IV, III, 6).

Phrase 3. La T. généralisée enchaîne *b* en *a* sous le noeud *SP<sub>p</sub>*, avec le résultat suivant:

$$\begin{array}{ccccccc} P \rightarrow & SN_1 & + & SV & + & SP_p \\ & | & & | & & | \\ & iudices & + & Heraclium & condemnant & + & Heraclio absente \end{array}$$

*N.B.* A l'inverse du *SP<sub>v</sub>* dans la Phrase 1, le second élément du groupe *SP<sub>p</sub>* n'est jamais un gerundivum en *-endus*. Il n'est pas pour autant quelconque. Sur les 123 adjectifs prédictifs de phrase figurant dans le corpus en deuxième terme de *SP<sub>p</sub>*, 43 sont des adjectifs en *-tus* intégrés comme participes passés passifs dans la conjugaison d'un verbe — et la distribution syntaxique ainsi manifestée:

$$\left[ \begin{array}{l} \text{-endus} + \text{prédictif de verbe} \\ \text{-tus} + \text{prédictif de phrase} \end{array} \right] \quad \begin{array}{l} \text{correspond assez bien à la définition diffé-} \\ \text{rentielle} \end{array}$$

posée par E. Benveniste pour le couple *-endus/-tus* [Benveniste, 1935, 1, p. 137: *ante conditam urbem* "avant Rome construite" ≠ *ante urbem condendam* "avant Rome soumise au fonder"]:

56. *Saepe a me quaeris . . . qua iniuria adductus ad accusandum descenderim*  
(*De frum.*, III, 6);

22 sont des adjectifs non intégrés dans une conjugaison, mais liés à un thème verbal (*tacitus* cf. *tacere*, *invitus* cf. *vis* ...); 32 sont des adjectifs participes présents:

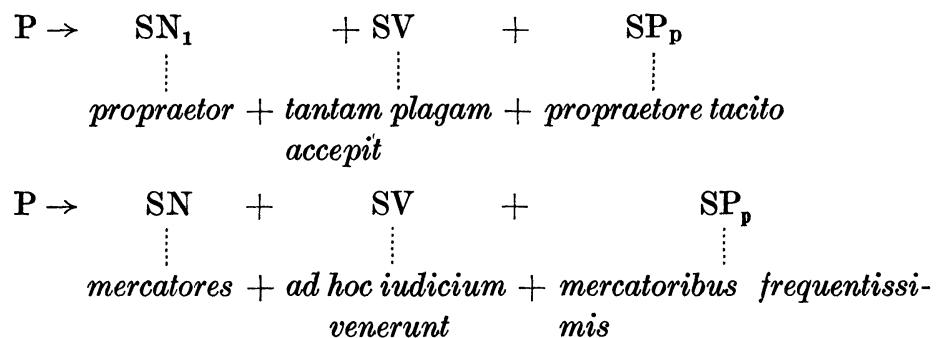
57. *Qui eum . . . lacrimantes ac te implorantes defenserent* (*De suppl.*, LIX, 155);

et 26 seulement des adjectifs quelconques sans lien avec un thème verbal: *primus, nudus, vacuus, inanis, praeceps, extorris* . . .

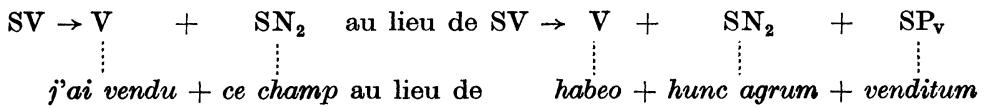
58. *L. Piso ille Frugi, qui legem de pecuniis repetundis primus tulit (De frum., LXXXIV, 195).*

A première vue et sous réserve de vérifications chiffrées ultérieures, une telle distribution distingue significativement l'adjectif prédictif, à la fois de l'adjectif en fonction d'épithète, et de l'adjectif en fonction d'attribut dans une phrase à verbe "être"<sup>13</sup>).

Phrases 5—6. La T. généralisée enchaîne *b* en *a* sous le nœud  $SP_p$ , avec le résultat suivant:



*N.B.* C'est à ce niveau de la T. généralisée que peut se formuler en termes de structure un phénomène diachronique tel que le passage du Latin *habeo hunc agrum venditum* “j'ai ce champ comme chose vendue” au Français “j'ai ce champ vendu, j'ai vendu ce champ” (verbe à forme composée + substantif SN<sub>2</sub>) [Benveniste, 1962, 2, p. 56–61]: l'adjectif de la phrase profonde *b* cesse de s'enchasser sous SP<sub>v</sub> pour venir se ranger avec l'élément *j'ai* sous le nœud V:



### 3.2.3. Une T. d'effacement supprime ensuite:

dans la Phrase 7, *Qu* et *bellum*,

dans la Phrase 1, *homine*,

### dans la Phrase 3, *Heraclio*,

dans les Phrases 5—6, *propraetore* et *mercatoribus*.

<sup>13)</sup> "Il y a équivalence syntaxique entre *puer studiosus est* et *puer cadit*" (Benveniste, 1966, 3, p. 160]: il faudra vérifier s'il y a aussi identité distributionnelle.

Ces effacements sont rendus possibles par le fait qu'en chaque cas, les deux substantifs sont coréférentiels.

C'est par le seul fait de cet effacement que le prédicatif de phrase diffère de l'ablatif absolu. Celui-ci, également issu d'une phrase *b* en structure profonde, s'insère dans l'"arbre" sous le même nœud  $SP_p$ ; mais son premier élément, faute d'être coréférentiel au  $SN_1$  ou au  $SN_2$ , subsiste en structure de surface. Exemple: *Iudices Heraclium condamnant patrono absente*.

On peut croire aussi qu'après la T. d'effacement, la phrase se trouve constituée de telle façon qu'elle se prête à la T. passive: les phrases 2 et 4 s'engendreraient alors à partir de 1 et 3.

3.2.4. Une T. d'accord réalise enfin, partout où c'est nécessaire, l'accord en cas de l'adjectif de phrase *b* avec le substantif de phrase *a*, soit:

Phrase 7, *impium* avec *bellum*

Phrase 1, *semivivo* avec *hominem*

Phrase 3, *absente* avec *Heracium*

Phrases 5—6, *tacito* avec *propraetor*  
et *frequentissimis* avec *mercatores*.

#### 4. Le rendement du mécanisme prédicatif

##### 4.1. Un seul mécanisme produit plusieurs constructions

Le prédicatif, en bref, est le mécanisme syntaxique résultant de telle histoire transformationnelle précise — c'est-à-dire de l'association, suivant un certain ordre et certaines modalités, d'une transformation généralisée, d'un effacement et d'un accord. Un seul jeu de cet ensemble transformationnel suffit à le constituer. Mais, par le fait des possibles variations introduites, tant à l'étape 2 par le choix: insertion de l'adjectif sous  $SP_v/SP_p$ , qu'à l'étape 3 par la faculté utilisée ou non de transformation passive, ce prédicatif unique produit six constructions distinctes — celles qu'illustrent respectivement les phrases 1—6.

##### 4.2. Chaque fonction prédicative admet plusieurs réalisations morphologiques

Durant tout ce travail, à fin de simplification pédagogique, nous avons procédé comme si le prédicatif n'était jamais qu'un adjectif. En fait, la position structurelle qui définit la fonction prédicative peut être occupée par diverses catégories morphologiques: adjectif,

mais aussi substantif, ou par tout groupe prépositionnel relevant de la même série paradigmatische. Ainsi dira-t-on équivalement, pour un prédictif de verbe :

59. <i>Is apud illos habetur</i>	$\left. \begin{array}{l} \text{divinus} \\ \text{deus} \\ \text{pro deo} \\ \text{(in) loco dei} \end{array} \right\}$	( <i>Act. in Verr. II</i> , XLIV, 96)
----------------------------------	--	---------------------------------------

Cf. (*habere aliquem*) *collegam* (*De praet. urb.*, XLVI, 119), *actorem* (*In Caec.*, II, 4), *auctorem* (*De frum.*, XIX, 49), *iudicem* (*De praet. Sic.*, LXXI, 174), etc. . . . = *pro collega*, *in loco collegae*, etc. . . . Et de même, lorsqu'il s'agit d'un prédictif de phrase :

60. <i>Ad hospites meos</i>	$\left. \begin{array}{l} \text{causae communi addictus} \\ \text{causae communis defensor} \\ \text{pro defensore} \\ \text{(in) loco defensoris} \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} \text{deverti} (\text{De} \\ \text{praet. urb.}, \\ \text{VI, 16}) \end{array} \right\}$
-----------------------------	---	---

Cette diversification morphologique a pour effet de multiplier, en nombre et en espèce, les énoncés reposant sur l'unique mécanisme prédictif.

#### Bibliographie

1. Benveniste, E., 1935, *Origines de la formation des noms en Indo-européen*, Paris, A. Maisonneuve.
2. Benveniste, E., 1962, *Hittite et Indo-européen. Études comparatives*, Paris, A. Maisonneuve.
3. Benveniste, E., 1966, *La phrase nominale*, dans *Problèmes de Linguistique générale*, t. 1, p. 151-167, Paris, Gallimard.
4. Bruhn, E. - Schwedes, J., 1929, *Lateinische Sprachlehre*, Berlin, Weidmann.
5. Chomsky, N., 1975, *Questions de sémantique*, trad. Cerquiglini, B., Paris, Seuil.
6. Ernout, A. - Thomas, F., 1963, *Syntaxe latine*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Klincksieck.
7. Happ, H., 1976, *Grundfragen einer Dependenzgrammatik des Lateinischen*, Göttingen 1976, Vandenhoeck & Ruprecht.
8. Heilmann, W., 1973, *Generative Transformationsgrammatik im Lateinunterricht*, in: *Der altsprachliche Unterricht*, Reihe XVI, Heft 6, p. 46-54, Stuttgart, Klett.
9. Hofmann, J. B. - Szantyr, A., 1965, *Lateinische Syntax und Stilistik*, München, Beck.

10. Kuehner, R., 1912, *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, II. Band, 2<sup>o</sup> éd. en 2 parties, neugearb. v. Stegmann, B., I<sup>o</sup> Teil, Hannover, Hahn.
11. Moignet, G., 1965, *Existe-t-il en Français une proposition infinitive?*, in: *Grammaire générative transformationnelle et psychomécanique du langage*, p. 113–133, Publications de l’Université de Lille III, 2<sup>o</sup> éd.
12. Pfister, R., 1973, *Prädikationsbezogene Sprachbetrachtung im Lateinischen*, in: *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft*, Heft 31, p. 151–167, München, Kitzinger.
13. Pokorny, J., 1959, *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*, I. Band, Bern-München, Francke.
14. Riegel, M., 1974, *L’adjectif attributif du complément d’objet direct: définition formelle et analyse sémantique*, in: *Travaux de langue et de littérature publiés par le Centre de philologie et de littérature romanes de l’Université de Strasbourg, XII, 1*, p. 229–248, Paris, Klincksieck.
15. Schwyzer, E., 1955, *Griechische Grammatik*, II<sup>o</sup> Band, *Syntax und Stilistik*, 2<sup>o</sup> éd. revue par Debrunner, A., München, Beck.
16. Steinthal, H., 1965, *Prädikativa in der lateinischen Grammatik*, in: *Der altsprachliche Unterricht*, Reihe VIII, Heft 2, p. 5–39, Stuttgart, Klett.
17. Walde, A.-Hofmann, J. B., 1954, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*, t. II, 3<sup>o</sup> éd., Heidelberg, Winter.

### Sommaire

0. On ne s'accorde facilement ni pour identifier les constructions prédictives du Latin ni pour les interpréter en termes linguistiques.
1. Des critères fonctionnels permettent d'abord de définir le prédicatif par différence avec l'épithète et avec la proposition complétive à sujet accusatif.
2. On le décrit ensuite: globalement, tout prédicatif occupe la position structurelle de SP; analytiquement, suivant que le SP est rangé sous le nœud SV ou P, et suivant le rapport de la prédicative à la transformation passive, six types se distinguent.
3. Chaque type reçoit son interprétation linguistique spécifique, à savoir, son indicateur syntagmatique et son histoire transformationnelle.
4. Cependant ces différentes constructions — et les réalisations morphologiques admises par chacune d'elles — reposent en définitive sur un seul mécanisme syntaxique, dont on mesure par là le rendement.

*Abbreviations:* T = transformation — P = phrase — SN = syntagme nominal — SV = syntagme verbal — SN 1 = syntagme nominal, dans la position structurelle de sujet du verbe — SN 2 = syntagme nominal, dans la position structurelle de complément direct du verbe — GN = groupe nominal — SA = syntagme adjectival — SP = syntagme prépositionnel — V = verbe — N = nom.